

Programme un jeune = un métier Déjà les formations !

Anita Jordanah TSOUMBA

Libreville/Gabon

Par la remise de la matière d'œuvre, des blouses de travail et d'identification aux responsables des structures devant accueillir les apprenants, la ministre déléguée à la Formation professionnelle et à l'insertion des jeunes, Nicole C. Assele, a officiellement lancé hier la première session des formations.



Photo : AJT

Le ministre délégué Nicole C. Assele remettant les blouses d'identification des jeunes à l'administrateur général de la Zerp, Sèdji Armel Mensah (g)...



Photo : AJT

... et aux responsables des centres de formation partenaires.

ANNONCÉE le 6 avril courant, la première session des formations courtes et qualifiantes initiées par le gouvernement de la République et la Fondation Omar-Bongo-Ondimba, dans le cadre du Projet "un jeune = un métier, de l'existence à la l'emploi", a effectivement démarré hier, mardi 12 avril 2016, dans les centres de formation et autres structures partenaires au projet, de Libreville, Akanda et Owendo. Le lancement officiel a été effectué à la Zone économique à régime privilégié de Nkok (Zerp), par la ministre déléguée à la Formation professionnelle et à l'insertion des jeunes, Nicole C. Assele, qu'accompagnaient les membres du comité pédagogique de suivi des jeunes. Il fait suite à une série de rencontres et de séances de remise d'équipements pédagogiques



Photo : AJT

Les apprenants de N'kok, Mebba...



Photo : AJT

... et Libreville.

aux différentes parties. Ainsi, de la Zerp au Centre de formation et de perfectionnement professionnels Basile-Ondimba, en passant par celui de Sainte-Marie et l'ONG Sifos, Nicole Asselé a procédé à la remise de la matière d'œuvre et des blouses de travail, équipements indispensables à la

formation des apprenants. « Nous tenons à vous remercier parce que, grâce à vous, à travers le projet "Un jeune=un métier", nous allons pouvoir former 3067 jeunes pour cette première session. Ce qui est au-delà des 2500 que nous avions prévus (...) Il faut le reconnaître, ils nous ont aidés dans le relais de la

communication et de l'information sur le projet, son importance et ses besoins, auprès des opérateurs économiques», a indiqué Nicole Asselé aux responsables de la Zerp. Pour l'administrateur général de la Zerp, « si nous avons ouvert la porte à ces jeunes, qui ont la volonté de pouvoir faire quelque

chose, que ce soit apprendre un nouveau métier ou changer de carrière, embrasser ces métiers de l'industrie qui sont mis en place au sein de la Zerp, les opérateurs ont bien compris qu'un jeune non expérimenté est un atout, car on a ainsi la possibilité de le former». Aussi, s'adressant aux

principaux bénéficiaires, le ministre a prévenu : « Le gouvernement a mis des moyens conséquents, avec la participation de la Fondation Omar-Bongo-Ondimba pour que vous puissiez être pris en charge, être formés. A la sortie de cette formation, nous vous donnerons des outils avec lesquels vous pourrez commencer à travailler de par vous-mêmes. Alors, ne laissez pas passer cette chance. Il y a eu 25 000 inscrits et vous avez été choisis parmi eux. C'est une grâce que le Seigneur vous donne. Je vous exhorte donc à être présents, parce qu'il y a 22 000 autres jeunes qui attendent ».

Relevant, par ailleurs, que « ceux qui ne viendront pas, nous allons tout simplement les remplacer. Nous avons également demandé aux partenaires d'être stricts sur la présence des jeunes aux formations et d'observer leur volonté de vouloir apprendre quelque chose. Parce qu'on ne va pas jeter l'argent par les fenêtres. L'État investit sur vous, et vous devez mériter ce geste. Profitez donc de cette main tendue pour qu'au sortir de là, vous arriviez à vous employer, pourquoi pas vous réunir en coopératives. Il n'y a pas de petits métiers », a-t-elle conseillé, souhaitant bon travail aux bénéficiaires de ce programme gouvernemental.

Grève à l'École nationale d'art et de manufacture (Enam)

Les étudiants du cycle moyen réclament le paiement de la bourse

LBON

Libreville/Gabon

LES cours sont interrompus à l'École nationale d'art et de manufacture (Enam), sise au PK 11 de Libreville, en raison du mouvement de grève déclenché lundi par les étudiants. Ces derniers, en l'occurrence ceux du cycle moyen, réclament le paiement immédiat de leurs bourses d'études. Pour manifester leur colère, ils ont brûlé des pneus et érigé des barricades à l'entrée de l'établissement. Selon les quelques témoignages recueillis auprès des apprenants trouvés sur les lieux, après le départ du plus grand contingent déguerpé par les forces de l'ordre, la goutte d'eau qui a fait déborder le vase est le fait que les étudiants du cycle supérieur ont reçu leurs allocations d'études la semaine dernière, alors qu'ils sont tous inscrits dans le même établissement. D'où l'ire des



Photo : LBON

Joseph Mamboundou, directeur général de l'ENAM, implore la patience des étudiants, car les dossiers ont déjà été transmis à l'ANBG.

intéressés, qui ont refusé toute rencontre avec la direction générale, au motif que leurs précédentes entrevues n'ont pu faire aboutir leur principale revendication. Cependant, à en croire le directeur général de l'Enam, Joseph Mamboundou, qui juge d'ailleurs illégal le mouvement d'humeur des étudiants, des démarches auraient été entreprises auprès de l'Agence nationale des

bourses du Gabon (ANBG), qui aurait donné des garanties quant au paiement, sous peu, des allocations, objet de la querelle. « Nous leur demandons tout simplement de s'armer de patience. Nous avons déjà saisi notre tutelle qui nous demande d'attendre», nous a-t-il confié. Réagissant au fait que seule une partie de étudiants aient été payés, Joseph Mamboundou précise: « Les étudiants qui

ont reçu leurs bourses sont ceux du cycle supérieur, qui sont logés dans la même enseigne que ceux des établissements du supérieur, tandis que la bourse des étudiants du cycle moyen est rangée dans la catégorie des élèves des lycées et collèges. On ne peut donc

pas faire entorse aux procédures. Il faut qu'ils reviennent à de meilleurs sentiments, car le retard accusé ne dépend pas de nous ». L'appel du premier responsable de l'Enam sera-t-il entendu par les grévistes, qui ont promis

de passer à la vitesse supérieure si rien n'est fait d'ici là ? Nous avons appris, lors de notre passage, que les manifestants ont fait sortir de leurs salles de classe leurs camarades du cycle supérieur, empêchant ces derniers de suivre les cours.

Iza, il y a des douleurs qui ne s'estompent jamais, mais nous savons que Dieu est aux commandes, que tous ceux qui l'ont connu et aimé aient une pensée pieuse et affectueuse en ce jour de triste anniversaire. A cette occasion, une messe sera dite pour le repos de son âme, le mercredi 13 Avril 2016 à 18H à l'église Saint-Pierre de Libreville. Ta Famille.